



# présent Ciel

*L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château*

***20 décembre 2020 # 47***

Chers amis,

nous y sommes presque ! Le temps de l'Avent va bientôt laisser la place à la joie de Noël.

Nous aurons vécu un temps de l'Avent très particulier cette année entre confinement et couvre-feu. Même si nous ne pourrions pas nous retrouver aussi facilement que d'ordinaire, même si le cœur et l'esprit seront moins à la fête, ce moment va représenter comme une trêve et la naissance d'une espérance.

En attendant, que ces quelques jours qui nous restent avant la fête et la joie soient utilisés à creuser encore davantage notre désir de Dieu. Le désir nous fait déjà goûter à la joie comme nous sommes heureux quand nous attendons quelqu'un, que les préparatifs du repas sont encore en cours et que nous jouissons déjà de la joie de la visite et de la rencontre qui se fait toute proche, imminente.

Bon courage à vous !

En union de prière

Fraternellement

*Père Yann, votre Doyen*

## *Dimanche 20 décembre 2020, 4<sup>e</sup> dimanche de l'Advent*

### *Lectures de la messe*

Première lecture (2 S 7, 1-5.8b-12.14a.16)

Le roi David habitait enfin dans sa maison. Le Seigneur lui avait accordé la tranquillité en le délivrant de tous les ennemis qui l'entouraient. Le roi dit alors au prophète Nathan : « Regarde ! J'habite dans une maison de cèdre, et l'arche de Dieu habite sous un abri de toile ! » Nathan répondit au roi : « Tout ce que tu as l'intention de faire, fais-le, car le Seigneur est avec toi. » Mais, cette nuit-là, la parole du Seigneur fut adressée à Nathan : « Va dire à mon serviteur David : Ainsi parle le Seigneur : Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite ? C'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière le troupeau, pour que tu sois le chef de mon peuple Israël. J'ai été avec toi partout où tu es allé, j'ai abattu devant toi tous tes ennemis. Je t'ai fait un nom aussi grand que celui des plus grands de la terre. Je fixerai en ce lieu mon peuple Israël, je l'y planterai, il s'y établira et ne tremblera plus, et les méchants ne viendront plus l'humilier, comme ils l'ont fait autrefois, depuis le jour où j'ai institué des juges pour conduire mon peuple Israël. Oui, je t'ai accordé la tranquillité en te délivrant de tous tes ennemis. Le Seigneur t'annonce qu'il te fera lui-même une maison. Quand tes jours seront accomplis et que tu reposeras auprès de tes pères, je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui naîtra de toi, et je rendrai stable sa royauté. Moi, je serai pour lui un père ; et lui sera pour moi un fils. Ta maison et ta royauté subsisteront toujours devant moi, ton trône sera stable pour toujours. »

Psaume (88 (89), 2-3, 4-5, 27.29)

L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ; ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge. Je le dis : c'est un amour bâti pour toujours ; ta fidélité est plus stable que les cieux. « Avec mon élu, j'ai fait une alliance, j'ai juré à David, mon serviteur : J'établirai ta dynastie pour toujours, je te bâtis un trône pour la suite des âges. » « Il me dira : 'Tu es mon Père, mon Dieu, mon roc et mon salut !' Sans fin je lui garderai mon amour, mon alliance avec lui sera fidèle. »

Deuxième lecture (Rm 16, 25-27)

Frères, à Celui qui peut vous rendre forts selon mon Évangile qui proclame Jésus Christ : révélation d'un mystère gardé depuis toujours dans le silence, mystère maintenant manifesté au moyen des écrits prophétiques, selon l'ordre du Dieu éternel, mystère porté à la connaissance de toutes les nations pour les amener à l'obéissance de la foi, à Celui qui est le seul sage, Dieu, par Jésus Christ, à lui la gloire pour les siècles. Amen.

Évangile (Lc 1, 26-38)

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

# *La violence d'un consentement*

Dieu n'a pas l'air très chaud pour se laisser enfermer dans une maison comme il le signifie clairement au prophète Nathan qui est chargé de l'annoncer au roi David ! Le Seigneur est le Dieu d'un peuple de nomades qu'il a toujours accompagné jusque dans ses pérégrinations dans le désert jusqu'en Terre Promise. Et d'ailleurs, c'est toujours lui qui est à l'initiative dans l'histoire du salut. Comment un homme, fut-ce le roi David, pourrait-il contenir Dieu dans une maison ?

La véritable demeure de Dieu parmi les hommes sera celle que Dieu lui-même se choisira. Il ne sera jamais assigné à résidence dans le Temple de Jérusalem comme le décrira le prophète Ezéchiel : au moment de l'exil à Babylone, Dieu accompagnera les siens jusque là-bas. Alors même que le Temple existe encore, Dieu se choisit une autre demeure, une demeure bien improbable à laquelle personne n'aurait pensé.

C'est ainsi que l'ange Gabriel est envoyé par Dieu auprès de Marie. Elle est la demeure qu'il s'est choisie pour venir planter sa tente et habiter parmi nous. En Marie et par Marie, Dieu prend chair de notre chair. Il vient s'inscrire dans une histoire et tout partager de notre condition humaine sauf ses ténèbres pour mieux nous en extirper.

Dieu ne fait cependant rien sans l'homme. Pour qu'il puisse s'incarner, le consentement de Marie est requis. L'irruption de Dieu dans sa vie est de l'ordre du bouleversement. Les scènes de l'Annonciation illustrées par tant d'artistes à travers les siècles nous font contempler un face-à-face paisible entre elle et l'ange Gabriel. Il serait préférable d'y lire la fin de l'histoire : quand Gabriel se retire après avoir reçu le oui de Marie.

Son annonce à Marie est en effet d'une telle violence ! La jeune fille est promise au mariage. Tant de projets doivent se bousculer dans sa tête. En un instant, tout se trouve remis en cause. Pense-t-elle aussi au risque qu'elle encourt si elle accepte de porter Jésus alors qu'elle n'est pas encore mariée ? Elle consent pourtant au bouleversement total de son avenir, de son bonheur futur parce ce qui la qualifie d'abord, loin de tout égoïsme, est son état de servante du Seigneur. Marie convoque son être profond pour être en adéquation avec elle-même.

Dans sa foi, elle se rappelle que Dieu est fidèle, qu'il appelle chacun au bonheur. Elle ne perçoit pas son consentement à la volonté de Dieu en opposition avec le bonheur qui lui est promis. Au contraire ! Elle croit que le bonheur se conjugue, que son propre bonheur peut se conjuguer avec celui de l'humanité tout entière. Davantage encore : malgré les épreuves qu'elle aura à traverser, son bonheur sera plus grand, dans la plénitude du don de soi alors que tout égoïsme rend le bonheur rabougri. Il y a de la joie à se donner. Plus le don s'effectue en plénitude et plus grand sera le bonheur.

A la suite de la Vierge Marie, apprenons à conjuguer notre propre bonheur avec celui des autres. Retrouvons le cœur de notre vocation : être serviteur. C'est dans le don que nous sommes appelés à nous épanouir.

*Père Yann*

# *La Prière des « 5 Doigts » du Pape François*

*Il y a vingt ans, Jorge Mario Bergoglio, évêque de Buenos Aires et actuel Pape François, a écrit une prière qui est devenue très populaire en Argentine. C'est une Prière simple qui reflète, en fait, le caractère et le style du Saint-Père.*

*Une prière « à portée de la main », une prière sur les doigts de la main, une prière universelle complète et riche, une prière pour les enfants comme pour les grands.*

1- Le Pouce est le doigt le plus proche de vous.

Donc, commencez par prier pour ceux qui vous sont le plus proches. Ils sont les personnes les plus susceptibles de revenir à vos mémoires. Prier pour les gens qui nous sont chers est un « doux devoir ».

2- Ensuite l'Index qui montre la direction à suivre.

Priez pour ceux qui enseignent, ceux qui s'occupent de l'éducation et des soins médicaux : pour les enseignants, les professeurs, les médecins et les prêtres, les catéchistes. Ils ont besoin de soutien et de sagesse afin qu'ils puissent montrer le droit chemin aux autres. Ne les oubliez pas dans vos prières.

3- Le doigt qui suit est le plus long, le Majeur.

Il nous rappelle nos gouvernants. Priez pour le Président, pour les députés, pour les entrepreneurs et pour les administrateurs. Ce sont eux qui dirigent le destin de notre pays et sont chargés de guider l'opinion publique. Ils ont besoin de l'aide de Dieu.

4- Le quatrième doigt est l'Annulaire.

Bien que cela puisse surprendre la plupart des gens, c'est notre doigt le plus faible, et tout professeur de piano peut le confirmer. Vous devez vous rappeler de prier pour les faibles, pour ceux qui ont beaucoup de problèmes à résoudre ou qui sont éprouvés par la maladie. Ils ont besoin de vos prières jour et nuit. Il n'y aura jamais trop de prières pour ces personnes. Nous sommes aussi invités à prier pour les mariages.

5- Et enfin, il y a notre petit doigt, l'Auriculaire.

Le plus petit de tous les doigts, aussi petit que nous devons nous tenir devant Dieu et devant les autres. Comme le dit la Bible, « les derniers seront les premiers ». Le petit doigt est là pour vous rappeler que vous devez prier pour vous-même. Ce n'est que lorsque vous avez prié pour les quatre autres groupes, que vous pourrez le faire pour vous en toute confiance.

*Pape François*